

# Philosophie et Société

## La liberté, réalité ou illusion

Compte rendu de la réunion du 17-2-2011

### Introduction

Version 2 du 18-2-11

#### Qu'est ce qu'être libre ?

Etre libre, c'est faire ce que l'on veut.

André Comte-Sponville (3\*) distingue 4 libertés :

- **Liberté d'action**, c'est le contraire de la soumission,
- **Liberté de volonté** : elle se décompose en 2 :
  - . pour les stoïciens, la volonté est libre lorsqu'elle veut ce qu'elle veut, c'est la **spontanéité du vouloir**,
  - . pour Descartes ou Sartre, la volonté est libre lorsqu'elle peut vouloir autre chose que ce qu'elle veut, c'est le **libre-arbitre**.
- **Liberté de raison**, la pensée ne se soumet qu'à elle-même.

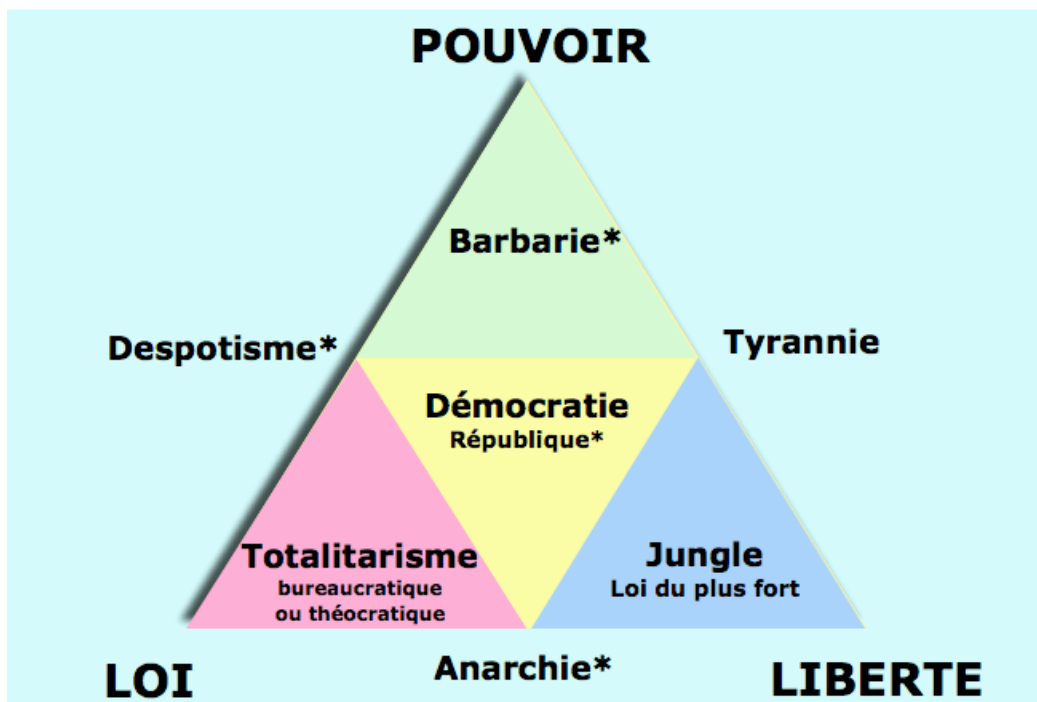
#### Les quatre libertés

##### 1 - La liberté d'action

C'est la **puissance d'agir** et de faire. Elle n'est jamais absolue car il y a toujours des obstacles, mais elle est rarement inexistante.

C'est la liberté au sens **politique**, l'Etat est la première force qui la limite, mais aussi la seule qui puisse la garantir. « Là où il n'y a pas de lois, il n'y a pas de liberté ». **Locke**

La liberté est nécessaire, mais **insuffisante** car, sans le pouvoir, elle conduit à l'anarchie, sans la loi elle mène à la tyrannie, elle est indispensable pour éviter le despotisme ou la barbarie. \* **E. Kant** : *Anthropologie du point de vue pragmatique*.



Les évènements de Tunisie et d'Egypte en janvier 2011 montrent que le chemin qui mène du despotisme à la démocratie est semé d'embûches. Sur le triangle Pouvoir-Loi-Liberté, on prend conscience qu'une révolution peut amener du despotisme à l'anarchie, voire à la tyrannie, avec le risque de rencontrer un totalitarisme théocratique ...

## 2 - La spontanéité du vouloir

Peut-on vouloir ce que l'on veut ?

**Non** car tous les choix que je fais restent **déterminés** par ce que je suis (mes opinions...), ce qui prouve que je ne suis pas libre. « Puis-je n'être pas moi et étant moi puis-je vouloir autrement que moi ? » **Diderot**

**Oui** car dépendre de ce que l'on est, c'est la définition de **l'indépendance**. « L'acte qui porte la marque de ma personne est véritablement libre car mon moi seul en revendiquera la paternité. Etre influencé par soi, c'est justement être libre ». **Bergson**

## 3 - Le libre-arbitre

Peut-on vouloir ce que l'on ne veut pas ?

« C'est le pouvoir de se déterminer soi-même sans être déterminé par rien ». **Marcel Conche**

« Ce que je fais (**mon existence**) n'est pas déterminé par ce que je suis (**mon essence**), mais le crée. Si l'homme est libre, c'est qu'il n'est d'abord rien et ne devient que ce qu'il se fait ».

« Je ne suis libre qu'à la condition de pouvoir n'être pas ce que je suis et être ce que je ne suis pas ». **J.P. Sartre (2\*)**.

## 4 - La liberté de penser

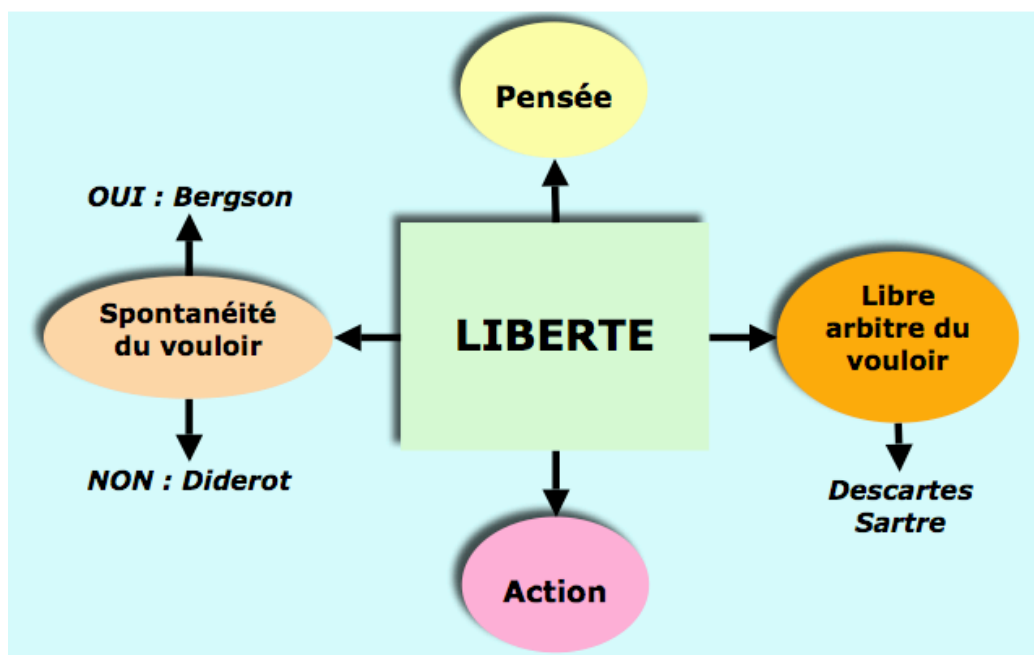
« Je pense ce que je veux, c'est-à-dire ce que je sais ou crois être vrai.

Sans l'accès au **vrai**, pas de liberté de pensée, celle-ci étant prisonnière d'elle-même. La pensée ne serait que délire.

C'est la **raison** qui nous libère de nous-même en nous faisant accéder à l'universel.

La liberté de pensée n'est pas un libre choix, c'est une **libre nécessité** ». (3\*)

« Etre libre, c'est n'être soumis qu'à sa propre nécessité ». **Spinoza**.



## Le destin de l'homme : la nature ou la liberté

### L'être de l'homme et de la nature

La liberté pose toujours un problème **ontologique**, car elle peut être envisagée comme résultant :  
 - soit de la **propriété d'un sujet**, l'homme,  
 - soit de la **contingence de la nature**.

Notre façon de penser la liberté est donc en rapport avec notre conception de l'**être-homme** et ses relations avec l'**être-nature**. (1\*)

### Une nature déterminée

Questionner la nature, introduit un **rapport sujet - objet**.  
 Pour comprendre le monde, il faut supposer un **principe de détermination** : quelque dieu, une nécessité logique, ou la causalité naturelle.  
 Penser un objet, c'est le **déterminer**.  
 Aux yeux de l'homme occidental, la nature est devenue un ordre de **détermination**.

### L'homme : être de nature ou être libre ?

Soit l'homme est un être déterminé dont la volonté est **immanente** à la nature, mais le fait de lui accorder l'être-nature, c'est **l'arracher à la liberté**.

Soit l'homme est un être **transcendant** et donc irréductible à sa nature animale et le fait de concevoir l'être-homme comme être libre, c'est **l'arracher à la nature**.

## Les cinq points de vue possibles

### 1 - Un homme qui n'est rien d'autre que ce qu'il se fait

Pour **J.P.Sartre** (1905-1980) (2\*) :  
 « Les objets sont ce qu'ils sont, l'homme n'est pas ce qu'il est, il est ce qu'il **n'est pas**.  
 L'homme **existe** d'abord, se rencontre, surgit dans le monde et se définit après...  
 Il est condamné à **être libre**, parce que s'il ne s'est pas créé lui-même, une fois jeté dans le monde, il est **responsable** de tout ce qu'il fait ».

### 2 - L'ordre de la nature est contingent

Dans ce cas, toute chose de la nature peut indifféremment **persister** dans son être ou **disparaître** tandis que de nouvelles choses peuvent **apparaître**.

Il y a de l'indétermination et donc de la **liberté** y compris pour l'homme même s'il est strictement un être de nature. (**Aristote, Epicure...**)

### 3 - L'ordre de la nature est nécessaire

La nature ne peut pas ne pas être, elle est donc **déterminée** de part en part.  
 Ce qui nous arrive dépend de l'**ordre des choses**, c'est notre **destin** et nous n'y pouvons rien. (Les stoïciens)

Pour **Diderot** (1713-1784), les événements sont déterminés par le principe de **causalité**,  
 Il n'y a pas de liberté et le **fatalisme** est notre seul point de vue.

### 4 - La volonté fait partie d'une nature nécessaire

La **volonté** dans ce cas n'est pas une cause libre, nous ne pouvons pas vouloir n'importe quoi.

Pour **B. Spinoza** (1632-1677) , nous sommes néanmoins **libres** si nous connaissons la cause de notre liberté.

Pour **J.J. Rousseau** (1712-1778) nous sommes libres des lois que **nous nous donnons** nous-mêmes.

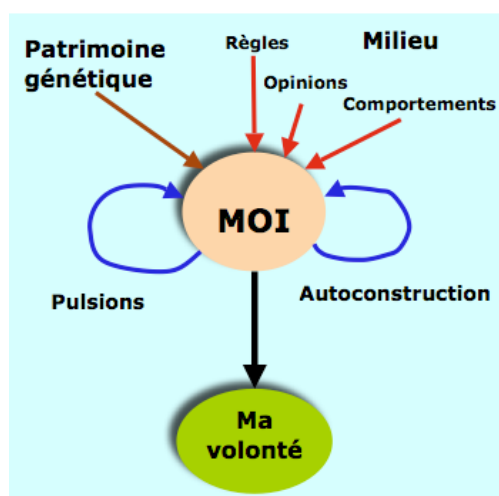
## 5 - La volonté est libre dans une nature nécessaire

Le mathématicien **Henri Poincaré** (1854-1912) a démontré que dès que plusieurs déterminismes se combinent, le résultat devient **imprévisible**. Il n'y a déterminisme que dans un système clos, l'univers lui, comporte de l'indétermination.

Cela ne suffit pas à démontrer que la liberté existe, mais rend **indémontrable** qu'elle soit impossible.

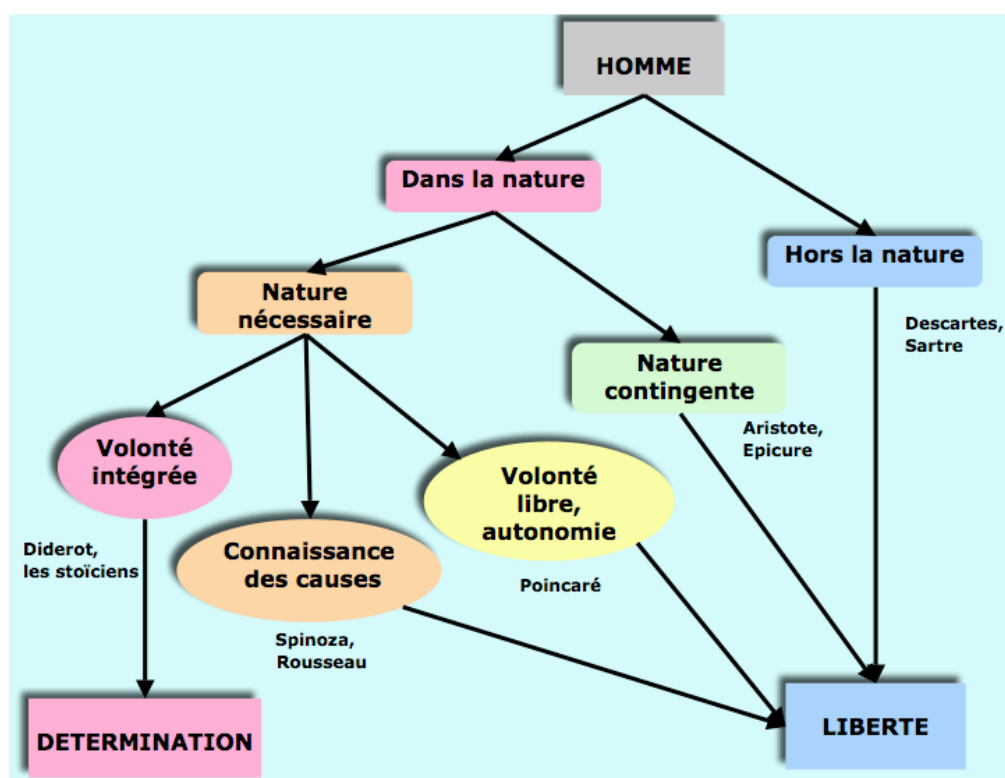
Nous sommes les produits d'une telle complexité (patrimoine génétique et expérience) mais nous sommes **auto constructeur** de nous même. (Albert Jacquard)

C'est l'espèce humaine qui a découvert l'avenir.



## Les possibles libertés de l'homme

Si le monde est compréhensible, la liberté peut-elle l'être ?

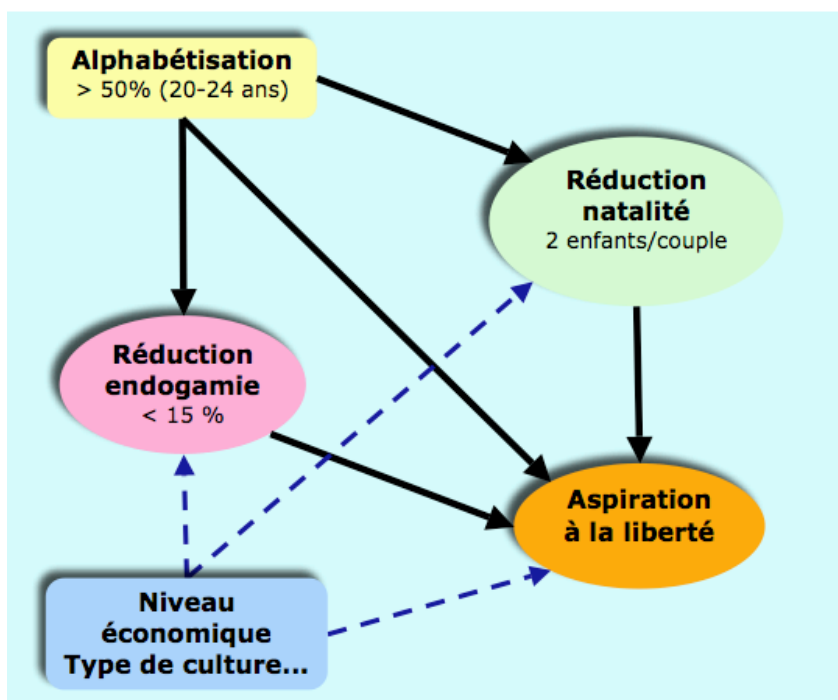


## Le langage, fer de lance de la liberté

### Au début, il y eut l'alphabétisation...

Pour **Emmanuel Todd** (né en 1951), anthropologue, sociologue et historien : la progression du **taux d'alphabétisation**, la réduction du **taux de la natalité** et la réduction de **l'endogamie** sont à l'origine de l'aspiration à la liberté dans les pays arabes.

Cette analyse, publiée en 2007 (4\*) a été confirmée par les événements qui se sont produits en Iran en 1979, en Tunisie et Egypte en 2011.



### La poésie : une libération de la pensée

Le **langage**, avec ses pesanteurs syntaxiques et ses ambiguïtés sémantiques, tend à étouffer la pensée. Dans la poésie, la pensée parvient quelquefois à s'extraire du langage pour goûter la liberté.

Ainsi dans cet extrait de poème décrivant la montée de la complexité dans la matière :

« ... L'énergie bat le rappel des forces  
 qui viendront compliquer la substance,  
 lui offrir les possibilités de l'inutile,  
 le tumulte des pierres et de l'intelligence.  
 Mais les astres ne l'ont pas compris encore.  
 Ils s'écartent sans déchirer la plèvre.  
 Pour scintiller au large  
 les galaxies prennent souffle de lumière  
 dans le magma silencieux des origines.  
 La molécule se cherche une famille  
 pour accéder à l'importance du composé.  
 Convulsions d'invisible ! Chute des corps simples.  
 Lasses de tourner au bon plaisir des gouffres,  
 Les particules montent à l'assaut du geste... »

*Un profil de buée (partie III) de Maurice Couquiaud (5\*)*

## Discussion :

### Sommes nous plus libres sans les autres ?

- . Pour certains SDF, le rejet volontaire de la société et de toute forme d'aide témoigne d'une recherche de liberté en dehors de ce qu'ils considèrent comme une oppression de cette société à leur égard.
- . L'hermite qui se retire du monde et retrouve une indépendance naturelle, est aussi en recherche d'une liberté, mais à un niveau spirituel. Elle s'effectue souvent au travers de contraintes matérielles fortes (inconfort, privation alimentaire ...) qu'ils acceptent.
- . Avoir pour objectif plus de liberté en tournant le dos aux sociétés et en se rapprochant de la nature pose le problème de savoir si l'homme est « de la nature ou dans la nature ». En est-il simplement issu ou bien a-t-il son avenir dans la nature ? Mais il faut convenir que l'homme privé de contraintes sociales ne devient pas forcément meilleur.
- . Le besoin de survie et de sécurité a amené les hommes à se regrouper, d'abord pour chasser, puis pour cultiver leur nourriture et élever des animaux. Cette adaptation bénéfique s'est cependant traduite par une réduction acceptée de leur liberté.
- . Les lois qui nous protègent nous rendent libres. Elles réduisent une petite partie de notre liberté, mais elles en garantissent l'essentiel, c'est pourquoi nous sommes prêts à l'accepter.
- . Dans une vie, il nous faut nous déterminer entre faire plus tous seuls ou faire plus avec les autres.
- . Dans l'éducation des enfants, les limites qui leur sont prescrites sont la garantie de leur liberté future car elles contribuent à mettre leur comportement en adéquation avec la réalité plutôt qu'avec leurs seuls désirs.
- . Le suicide des adolescents pose le vrai problème de la liberté, qu'en faire ? Au moment où tous les choix de vie sont encore possibles, bien apprécier où sont nos libertés et où sont nos limites et accepter la responsabilité correspondante, est la vraie entrée dans l'âge adulte. Trop d'avoir, pas assez d'être ? Se réconcilier avec un corps transformé, renoncer à une part de liberté devenue inutilisable, voilà beaucoup de défis...
- . Personne ne peut dire « je » tant qu'on ne lui a pas dit « tu » . *Albert Jacquard*

### La liberté pour tous est-elle une véritable liberté ?

- . Si tout est possible, le choix devient impossible, le vertige nous submerge.
- . Il peut y avoir une angoisse devant une liberté totale, veux-t-on vraiment encore être libre ?
- . On peut finir par aimer ses chaînes !

### Peut-on à la fois obéir et être libre ?

- . Le processus d'humanisation, qui est une émergence de l'homme vis-à-vis du règne animal, n'a pu se réaliser que grâce à la vie en société. Nous avons besoin des autres.
- . Contrairement à un interdit arbitraire, une loi librement acceptée, une règle intégrée constituent une liberté. Obéir à une loi que l'on se prescrit soi-même nous affranchit.
- . Celui qui en asservit un autre, de son côté, est-il encore libre ?
- . La liberté suppose certes l'absence de contraintes, mais nous sommes soumis aux limites de la nature, de notre inconscient, d'autrui et de la cité. Il peut cependant y avoir autonomie par compréhension de l'ordre des choses, de soi-même, d'autrui, de la loi morale.

### L'animal est-il libre ?

- . Prisonnier de ses instincts, l'animal ne semble pas en mesure de bénéficier d'une part appréciable de liberté (pour autant qu'on puisse en juger !)

. Dans cet ordre d'idée, le biologique chez l'homme est sa part prépondérante de limitations de sa liberté. Mais l'homme ne doit pas être réduit au seul champ biologique, sa liberté est mentale de façon prépondérante.

. La liberté est une libération, des obligations durant l'enfance comme des tabous d'autrefois, c'est se sentir responsable de soi-même.

### La connaissance nous rend-elle plus libre ?

. Il faut expliquer la cause des contraintes que l'on veut imposer aux autres et notamment aux enfants. L'acceptation qui en résulte libère de l'opposition à ces contraintes en rendant à nouveau disponible à autre chose.

. La notion de liberté évolue de la naissance à la mort, il y a souvent un sentiment de plus grande liberté pour les gens âgés qui sont capables de trier les seules choses importantes, dans ce cas c'est l'expérience, qui est aussi une connaissance qui libère.

La connaissance est une libération de l'ignorance, mais c'est une contrainte dans l'action.

### La liberté peut-elle s'apprendre dans un environnement de contraintes et d'obligations ?

. L'éducation des enfants, qui est un moment privilégié où le cerveau est totalement adapté à l'acquisition de connaissances nouvelles, nécessite un cadre de référence qui comporte des contraintes et des obligations et favorise la construction de la personnalité. Plus tard, cette personnalité se dévoilera dans une expression libre.

. Les contraintes de l'éducation donnent une égalité des chances, la possibilité d'être citoyen plutôt que rebelle ou esclave.

. Le progrès crée des contraintes, faut-il s'y faire ou renoncer au progrès ?

### Peut-on connaître la liberté ? Est-elle observable ? Est-elle un objet de notre expérience ?

. Le soulèvement des peuples des pays arabes nous donne à observer la liberté en marche.

. Ce que nous observons en fait est la conséquence, l'effet de l'aspiration à la liberté, mais pas la liberté elle-même.

. La liberté n'est pas observable en elle-même, elle n'est donc pas mesurable, en ce sens elle ne se conforme sans doute pas aux lois de la nature, elle n'est pas déterminée elle-même. Elle est plus probablement l'objet d'une intuition immédiate et interne en chacun de nous, ce qui nous la rend sensible mais d'une façon qui n'est ni claire ni probante.

. La liberté est toute relative, imaginons un café philo qui en débattrait dans un pays africain ou arabe, nul doute que la tournure et les conclusions du débat en seraient bien différents des nôtres.

. Tout comme Einstein qui déclarait que l'on ne pouvait définir l'obscurité que par l'absence de lumière, on ne peut définir la liberté que par l'absence de contraintes.

### Peut-on nier la liberté, y renoncer ?

. Les sectes et les guerres sont des organisations et des circonstances où la liberté disparaît.

. Il en est de même dans certains pays hautement totalitaires où un endoctrinement des enfants et des adultes tente de rendre volontaire cet étouffement de la liberté.

. Renoncer à la liberté apparaît être aussi un renoncement à la qualité humaine, car c'est nier la notion de devoir et de morale.

. Il nous faut veiller à ce que ce renoncement ne se produise pas insidieusement sous nos yeux dans nos propres sociétés démocratiques, ainsi pour Axel Kahn : « On assiste à un ré-ensauvagement du monde, dans lequel la valeur de l'autre se limite à sa place dans la meute, à ses intérêts ».

## **Conclusion :** ce qu'il est utile pour nous de retenir

- . La liberté est un luxe, tout le monde ne peut se le permettre.
- . La liberté est un absolu non définissable.
- . C'est une notion très relative, un autre débat ailleurs tirerait des conclusions différentes.
- . La liberté a un prix (renoncer à autre chose), on ne peut tout avoir.
- . Liberté et dignité sont liés.
- . La liberté de la femme n'est pas écrite dans celle de l'homme. (C'est un homme qui le dit !)
- . Il a plusieurs libertés (pensée, action, volonté...), on ne peut pas toujours bénéficier de toutes ces libertés.
- . La résistance de l'air est nécessaire au vol de la colombe. *Emmanuel Kant: La philosophie critique*

## **Références :**

- (1\*) Sylvain Auroux & Yvonne Weil - Dictionnaire de philosophie - Hachette - 1991
- (2\*) Jean Paul Sartre - L'existentialisme est un humanisme - Gallimard - 1946
- (3\*) André Comte Sponville - Présentations de la philosophie - Albin Michel – 2000
- (4\*) E. Todd & Youssef Courbage - Le rendez-vous des civilisations - Seuil - 2007
- (5\*) Maurice Couquiaud -Un profil de buée - Arcam - 1980